

neqy pour deambuler en vire au gré des fanfares, pour aller piquer une tête ou encore pour aller faire un tour sur le lac

La Fête du lac, c'est aussi près de 3 millions d'euros de retombées économiques pour

Et la promesse du report de la Fête du lac, sous le format choisi pour 2020 -thème et artificier (*)- le premier samedi du mois d'août 2021 ne comblera pas ce manque à gagner. Sans compter que cette annulation vient s'ajouter à

ceux qui resteront ou viendront cet été à Annecy ». D'ores et déjà, la Ville a recensé tous les rendez-vous sur le territoire de la commune nouvelle, réfléchit à des « activités multifacettes, alliant sport et culture » et à une nouvelle

les pequis partager le lac avec les bateaux et les kayakistes » concluait le maire.

Krystal **BABLÉE**

(*) Contacté, l'artificier n'a pas souhaité faire de commentaires.

SAINT-PAUL-EN-CHABLAIS Le couple a été rapatrié par l'ambassade de France

Bimal et Marlène Dey étaient en Inde en pleine pandémie

Le globe-trotter Bimal Dey et son épouse Marlène, qui se rendent en Inde plusieurs fois par an, s'y trouvaient pendant la pandémie. Ils racontent ce qu'ils ont vu là-bas et comment s'est passé leur retour.

Marlène et Bimal Dey se sont rendus au Rajasthan, État du nord de l'Inde, pour assister à la fête des couleurs les 9, 10 et 11 mars. Cette fête religieuse hindoue marque la fin de l'hiver et le début du printemps.

« Nous habitons à côté d'un village de 10 000 habitants, précise Bimal. Quand nous sommes arrivés début mars, on entendait peu parler de la pandémie et la fête s'est déroulée normalement. Mais le 22 mars, lors d'une visite de contrôle à notre domicile, les soignants avaient un masque. »

■ L'ambassade de France a été « très réactive »

L'Inde a connu son premier cas fin janvier et a réussi à empêcher la maladie de se développer à grande échelle (l'Inde déplore à ce jour moins d'un mort pour un million d'habitants). Toutefois, le confinement a été mis en place, et il s'agit du plus grand du monde avec 1,3 milliard d'habitants à protéger. Celui-ci a débuté le 25 mars dans les grandes villes, avec la fermeture des bars, res-



Après avoir passé un mois en Inde, Bimal et Marlène Dey ont retrouvé leur maison au cœur de la verdure de La Beunaz, à Saint-Paul-en-Chablais. Photo Le DL/C.B.

taurants, commerces (à l'exception de ceux vendant des denrées alimentaires), cinémas, temples...

« Pour les petits villages, le confinement était à la diligence du maire. Les villages non contaminés ne sont pas confinés, interdisant toutefois le passage d'un village à l'autre, à l'exception des

soignants et du ravitaillement », confie Bimal Dey, qui tient à préciser qu'il y a beaucoup de solidarité entre les habitants, majoritairement végétariens, consommant la production locale. « Les familles sont autorisées à se réunir en petit comité au domicile pour prendre le thé, consommer et discuter » précise le globe-

trotter.

L'avion de leur retour, prévu le 28 mars, a été annulé. Leur voyageur -la SAT de Thonon-les-Bains- a alors téléphoné à l'ambassade de France à New Delhi. « Celle-ci a été très réactive et nous a trouvé un avion pour notre rapatriement début avril. Nous avons alors quitté le village le 2 avril pour rejoindre New Delhi en voiture. Nous avons été logés à nos frais à l'hôtel Novotel pendant deux nuits avant de prendre un avion KLM le 4 avril avec des places réservées par l'ambassade. Cet avion rempli de passagers de nombreux pays nous a conduits à Amsterdam. Ensuite, un avion de la même compagnie nous a rapatrié à Genève avec cinq passagers à bord. » Bimal et Marlène Dey tiennent à remercier le personnel de l'ambassade, qui a été « fantastique ».

Claude BOUZIN

Bimal Dey, un vrai globe-trotter

Résidant au hameau de la Beunaz (commune de Saint-Paul-en-Chablais) avec son épouse Marlène depuis de nombreuses années, Bimal Dey naît en Inde, à Calcutta, 1940. Il quitte sa ville de naissance en 1967 pour un périple autour du monde à vélo. Avec ses bagages réduits au minimum, une série de lettres de recommandation et seulement deux dollars en poche, le jeune et courageux globe-trotter se

lance dans une aventure hors norme faite de découvertes et de rencontres. Celle-ci va durer quatre ans et il rentrera chez lui en 1972. De l'Irak aux États-Unis en passant par l'Europe et l'Australie, il rencontre les personnes les plus prestigieuses du globe comme l'impératrice Farah Diba en Iran, le pape à Rome, le président Nixon, Sir Edmund Hillary (le vainqueur de l'Everest)...

En Europe et en Amérique, la presse de chaque pays traversé couvre son aventure. Pendant ce long voyage, Bimal souligne n'avoir « jamais rencontré d'hostilité » à son égard.

Marlène et Bimal Dey se rendent souvent en Inde, très attirés par la philosophie et la vie spirituelle de ce pays et pour participer à de nombreuses actions humanitaires.

C.B.

